

## Gaou-Soleil

Texte d'Héloïse Desrivières

### EXTRAIT AU CŒUR DU TEXTE

Quelques heures plus tard,  
quand le soir arrive  
et que les couleurs du ciel commencent à fondre,  
la petite gaou se drape de courage.

Elle étend ses pattes avant  
et plie ses pattes arrières.  
La petite gaou étire tout son corps,  
Elle fait craquer les muscles de son cou,  
et tous ceux de sa colonne vertébrale,  
et elle se lance.  
Droit devant elle.  
En direction de la ligne d'horizon.

La petite gaou court vite.  
Elle trace une ligne droite dans l'immense étendue végétale.  
Les herbes hautes  
se courbent sur son passage.

Elle ne s'arrête pas.  
Jamais.  
Pour empêcher la nuit de la rattraper.

À force de courir aussi vite que le vent,  
la petite gaou arrive sur une terre remplie de cailloux.

Rien ne l'arrête.  
Pour rester en tête à tête avec les couleurs,  
elle continue sa course.  
Ses foulées s'étendent  
de plus en plus longues.  
Ses sabots claquent le sol,  
de plus en plus énergiques,  
à tel point,  
qu'en choquant contre les pierres,  
ils font des étincelles,  
jaunes, oranges, rouges et roses.